



■ Une bonne audition en toute discrétion

Lunettes auditives. Des lunettes pour mieux entendre! Le concept a de quoi surprendre, mais c'est le genre d'innovation qui peut simplifier la vie de nombreuses personnes. En effet, pour les porteurs de lunettes devant en outre palier à une perte d'audition, le choix d'un appareil peut s'avérer être extrêmement compliqué : le port d'une aide auditive en sus des montures peut en effet décourager... C'est en partant de ce constat que l'enseigne

GrandAudition développe depuis un an une solution "2 en 1" pour faciliter la vie de ses clients. Les lunettes auditives, innovation exclusive brevetée, intègrent discrètement des aides auditives miniatures de type micro-contours dans des branches de lunettes de grandes marques. Les aides auditives et la monture peuvent être désolidarisées pour plus de liberté. GrandAudition propose à ce jour à son catalogue un choix de plus de 200 modèles de lunettes auditives développées en partenariat avec des équipes comme celles d'Alain Mikli et de Philippe Starck. L'aspect psychologique n'est pas en reste avec ce type de produit comme le constate Jonathan Abittan, directeur général de GrandAudition : "Nous voyons arriver dans nos magasins des personnes qui avaient du mal à accepter de traiter leur problème d'audition mais qui ont été séduites par la lunette auditive, une solution qui leur permet de venir à l'appareillage auditif de façon plus douce et familière". Aujourd'hui, cette solution "2 en 1" représenterait 60 % des ventes de l'enseigne et séduit particulièrement les plus de 55 ans en quête de discrétion, de confort et d'efficacité. G.B.

Ouïe-dire : la chronique de J.-L.

Une belle "sortie" de Larsen

La concurrence empêche de s'endormir sur ses lauriers. Sans intention de flatter quiconque en particulier, force est de reconnaître que la technologie actuelle, de plus en plus performante, repousse les limites de l'appareillage, nous offrant une base plus stable sur laquelle travailler nos réglages. L'arrivée des open, matérialisation de l'envie des fabricants de développer leur "marché" avec le rêve avoué d'équiper un maximum de presbycousies les plus "débutantes" possibles, a motivé un effort de recherche en direction de ces nouvelles puces, plus rapides, plus puissantes et pour la plupart dotées d'une excellente aptitude à gérer le larsen. Sur ce dernier point, notre vie professionnelle a bel et bien changé. Au lieu de chercher un compromis face à ce fléau sonore, il est devenu possible d'optimiser sans se préoccuper de lui autant que par le passé et de travailler dès le début avec bien plus d'efficacité sur le plan de la technique.

On dérive dans le bon sens

Le prolongement de cette technologie a aussi amélioré les possibilités en matière d'intra, impactant de même les appareils dont la puissance nécessite toujours un embout plus fermé. Dans ce dernier cas, les choix en matière d'évents et de matériaux sont plus haut, en terme de seuils de décision, ce qui représente un meilleur confort des patients. Ne parlons pas du gain de temps général sur des rectifications de moulages ou de coques, autant d'instant précieux à consacrer à la personne et non à retoucher dans la station technique.

La qualité en hausse

Le rapport devient plus juste entre gain et niveau de sortie et les appareils disposent d'algorithmes plus sophistiqués tout en réagissant plus vite. Du coup la qualité globale et la perception des détails progressent, visiblement. Il suffit d'écouter les patients décrivant leur ressenti dès le début d'adaptation, surtout en cas de ré-appareillage. La compréhension, le confort, l'acceptation en sortent améliorés et le résultat optimal est atteint avec plus d'aisance.

La physiologie, égale à elle-même

Evidemment le travail de réhabilitation, s'il bénéficie de cette base matérielle améliorée, reste le même, voire teinté de plus d'exigence, y compris de notre part. Il dépend des possibilités de réhabilitation optimale de chacun, donc comme toujours de la qualité de notre communication avec lui. Rappelons également que les presbycousies légères évoquées plus haut ne représentent pas forcément des appareillages faciles, bien au contraire. En effet les réglages correspondants sont plutôt aigus donc pauvres en fréquences inférieures à 500 Hz. Même avec une intelligibilité réelle améliorée et un réglage bien confortable, la faiblesse de la sensation subjective de puissance peut toujours demander pas mal de travail... Dans le cas général, l'adaptation se fait toujours à la vitesse propre à chaque patient et les auditions plus ou moins "rétives" à l'amplification, représentent toujours autant d'énergie à développer, côté audioprothésiste ! ●



DES RÉACTIONS
SUR CETTE CHRONIQUE ?
DES SUGGESTIONS ?
CONTENT / PAS CONTENT ?,
ÉCRIVEZ À CETTE ADRESSE :
OUIDIRE@GMAIL.COM